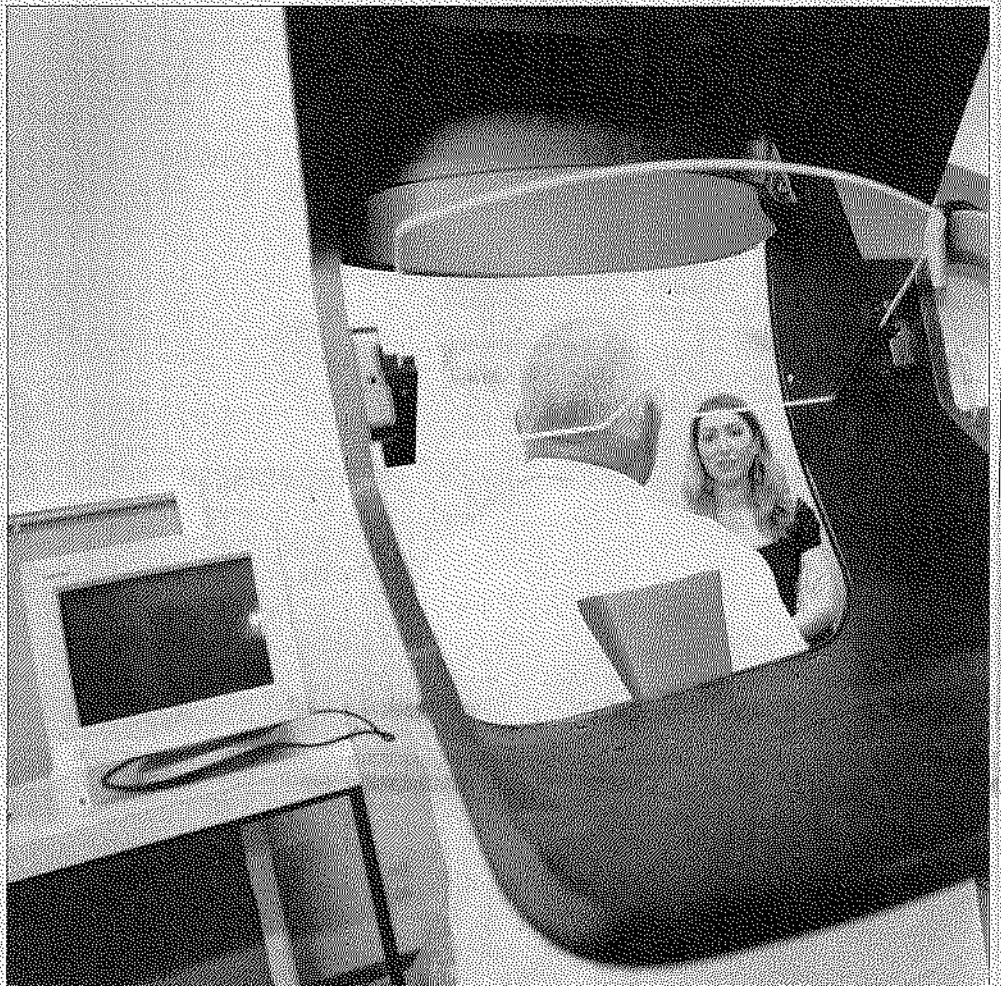
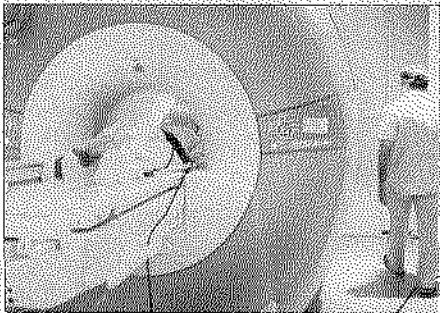
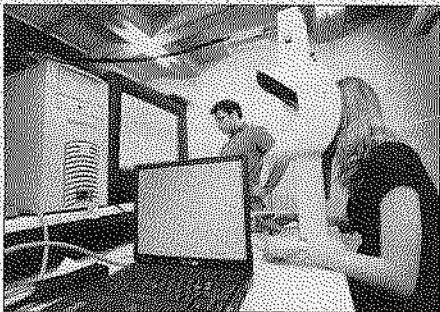


DANS LES COULISSES...

# D'une séance d'hypnose

*L'amnésie efface-t-elle définitivement les souvenirs de la mémoire? Décryptage avec un expert en neurosciences.*



**Trois étapes.** Enregistrer les images, les oublier, et observer l'activité cérébrale sur l'IRM. (PASCAL FRAUTSCHI/JUIN 2008)

**Modification de l'état de conscience.** Le Dr Forster va progressivement amener la jeune femme dans un état hypnotique. Et durant cette phase, le praticien va en quelque sorte «imprimer» un message dans sa mémoire. (PASCAL FRAUTSCHI/JUIN 2008)

**L**e cerveau amnésique, après un choc traumatique, perd-il réellement toute trace d'événements passés? Une énigme que le Dr Yann Cojan, assistant de recherche au Département des neurosciences, tente d'élucider.

Comment? En plongeant une quinzaine de Genevois en état d'hypnose.

**Première étape:** le casting en quelque sorte. Soit la sélection d'hommes et de femmes, âgés de 18 à 50 ans. Première difficulté aussi. L'hypnose n'a pas toujours bonne presse. Il a donc fallu convaincre les participants que la pratique n'altère nullement leur volonté.

**Deuxième étape:** identifier

les bons candidats, autrement dit ceux qui sont le plus rapidement «hypnotisables». L'exercice a lieu dans une petite pièce du vaste Centre médical universitaire (CMU). Confortablement assis, les quinze sujets écoutent la bande enregistrée qui les guide vers un état de semi-conscience.

**Troisième étape:** modifier les souvenirs. Cécile, étudiante en lettres à l'Université de Genève, a franchi les premières épreuves avec succès. Elle fait désormais définitivement partie de l'étude. La séance initiale se déroule dans une salle située en sous-sol du CMU. La jeune femme place sa tête sur un support, un peu semblable à celui qu'utilisent les ophtalmologues. Un ordinateur a été placé dans son axe de vision. Il

s'agit d'imprimer des images dans sa mémoire. A côté d'elle, Yann Cojan suit, par écran interposé, l'activité de son œil. Des paysages et des personnages défilent pendant quelques minutes.

A demi allongée dans un fauteuil, Cécile sera dans quelques instants plongée en état d'hypnose. C'est le Dr Alain Forster, anesthésiste aux Hôpitaux universitaires genevois, qui va modifier son état de conscience. La voix de ténor du praticien emplit toute la pièce. Il compte lentement un, deux, trois. «Quand on vous montrera les images que vous avez découvertes aujourd'hui, vous préférerez ne pas vous les remémorer», dit-il. L'étudiante est silencieuse.

Après dix minutes de transe

hypnotique, retour devant l'ordinateur. D'autres photos apparaissent. Cécile observe. Sa pupille est incroyablement mobile. Le médecin va lui demander tout à l'heure de se souvenir de chacun des plans.

**Quatrième étape:** l'imagerie à résonance magnétique (IRM).

L'expérience s'effectue le lendemain à l'Hôpital cantonal. Les séquences, assimilées et effacées sous hypnose la veille, vont une fois encore se succéder. Mais, cette fois, l'IRM analyse l'activité cérébrale.

Différentes zones s'activent. Impossible pour le novice de comprendre le subtil mécanisme de l'encéphale.

Yann Cojan, lui, redouble d'attention. L'objectif de son étude est d'éclaircir une partie du mystère que constitue la mémoire. L'être humain est-il capable d'aller chercher un souvenir qui – sous l'effet d'un stress traumatique – s'est échappé? Ou faut-il considérer ce black-out irréversible? Dans le premier cas, la médecine pourrait mettre au point un traitement qui stimulerait la partie du cerveau «provisoirement endormie» et guérir cette forme d'amnésie. Mais la science, pour être exacte, a besoin de vérifier sans cesse ses données. Alors, il faudra attendre. Même si les travaux de Yann Cojan sont publiés avant l'été 2009, il y a encore une multitude d'autres étapes à franchir.

## Les fausses croyances sur l'état hypnotique

**La technique exhale un parfum de mystère. Considérée comme ultrapuissante, elle semble être l'apanage de quelques spécialistes hautement suspects. La réalité est légèrement moins obscure. Florilège de contre-vérités.**

■ **1.** L'hypnose est, sous nos latitudes, pratiquée par des médecins ou des professionnels de la santé reconnus, pas par des gourous.

■ **2.** Non, ils ne prononcent

jamais des phrases du style: «Dormez, je le veux... vous ferez tout ce que je vous dirai.»

■ **3.** Non, l'hypnotiseur ne projette pas de substance pour modifier l'état du sujet.

■ **4.** Non, l'état hypnotique ne signifie pas que le patient perd le contrôle des choses. En d'autres termes, nul ne peut l'obliger à piller une banque ou à aller danser nu devant la cathédrale Saint-Pierre.

■ **5.** Non, pour être apte à

hypnotiser quelqu'un, il ne faut pas avoir une aura particulière. Il suffit d'avoir appris la technique (voir le point 1).

■ **6.** Les femmes sont plus hypnotisables que les hommes? Jamais de la vie. En vérité, pour mille et une raisons, elles sont plus intéressées que les hommes par cette pratique.

■ **7.** L'hypnose fonctionne mieux chez les personnes dotées d'un caractère faible? Et pour quelles raisons? Evidemment que non.

ADG